Cybersexisme :

Une étude sociologique dans des établissements scolaires franciliens

Sigolène Couchot-Schiex, Université Paris-Est Créteil

28 septembre 2017
JOURNÉE D'ÉTUDE
LA LUTTE CONTRE LE HARCÈLEMENT SCOLAIRE À L'ÉCOLE
MAXÉVILLE

Recherche financée par le
Centre Hubertine Auclert

Centre de ressources francilien pour l'égalité femmes-hommes
Observatoire Régional des Violences faites aux Femmes

www.centre-hubertine-auclert.fr

Accès en ligne:

Le rapport

La synthèse

Et d'autres ressources encore!

UPEC
UNIVERSITÉ PARIS-EST CRÉTEIL
espe
École supérieure du professorat et de l'éducation
Académie de Créteil
OUIÉP
centre hubertine auclert
île de France

Cybersexisme : une étude sociologique dans des établissements scolaires franciliens

- ✓ 3 filles and 2 garçons sont victimes de cybersexisme dans chaque classe.
- ✓ 1 élève sur 4 ne sollicitera pas l'aide des adultes

centre hubertine auclert

Centre francilien de ressources pour l'égalité femmes hommes

îledeFrance

Cybersexisme : une étude sociologique dans des établissements scolaires franciliens

1. Comment identifier ce phénomène?
2. Quels mécanismes du cyberharcèlement à caractère sexiste et sexuel sont à l'œuvre?
3. Quelles conséquences sur les jeunes?
4. Quelles perspectives de prise en charge par les adultes?

centre hubertine auclert

Centre francilien de ressources pour l'égalité femmes hommes

île de France

1. Comment identifier ce phénomène ?

Cerner les cyberviolences: un accès difficile aux adultes (1/7)

Effet iceberg

Cet effet semble caractéristique des cyberviolences en général, mais davantage encore du cybersexisme, ce phénomène souffrant d'une double invisibilité (cyberespace + sexisme).

Les adultes en ignorent la plus grande part alors que l'impact sur chaque jeune est permanent, parfois brutal.

1. Comment identifier ce phénomène ?

Cerner les cyberviolences: un accès difficile aux adultes (2/7)

Effet iceberg

CH*: A quel adulte vous iriez en parler ?*

[Plusieurs élèves*]: « Aucun! À personne! »*

Sid*: Par exemple, il y a un type qui s'est fait tabasser. Ils l'ont soigné, mais des profs en parlent, on en parle dans la vie scolaire et tout ça. On ne va jamais rien dire aux surveillants ou à la CPE.*

CH *: Ça te dérange que les adultes en parlent entre eux ?*

Lévy *: Oui! Si on dit n'importe quel truc à un adulte, après, c'est tous les adultes qui le sauront.*

1. Comment identifier ce phénomène ?

Cerner les cyberviolences: un accès difficile aux adultes (3/7)

Effet goutte d'eau

Peu saisissable car composé d'indices peu perceptibles, ponctuels, volatiles, d'ampleur variable, cet effet caractérise la nécessité de saisir, dans l'instant, au vol, certains signaux faibles ou isolés.

UPEC UNIVERSITÉ PARIS-EST CRÉTEIL | espe École supérieure du professorat et de l'éducation Académie de Créteil | OUIÉP | centre hubertine auclert | îledeFrance

1. Comment identifier ce phénomène ?

Cerner les cyberviolences: un accès difficile aux adultes (4/7)

Effet goutte d'eau

« C'est justement le harcèlement dont cette jeune fille était l'objet qui a fait que la CPE s'est alertée. (…) Mais ça, ça prend énormément de temps. »
(Principale)

« Ce n'est pas l'élève qui est venu me voir, c'est l'enseignant qui avait remarqué qu'il était seul, à l'écart et mal. C'est un assistant d'éducation qui m'a avertie. »
(CPE)

1. Comment identifier ce phénomène?

Cerner les cyberviolences: un accès difficile aux adultes (5/7)

Effet tsunami

Des mouvements violents et souterrains semblent jaillir instantanément à la surface par des événements de forte intensité. L'événement semble soudain, sans prélude, hors propos, mais de forte ampleur. Il peut impliquer des individus en duel face-à-face ou par attroupements soudains.

UPEC UNIVERSITÉ PARIS-EST CRÉTEIL | espe École supérieure du professorat et de l'éducation Académie de Créteil | OUIÉP | centre hubertine auclert | îledeFrance

1. Comment identifier ce phénomène?

Cerner les cyberviolences: un accès difficile aux adultes (6/7)

Effet tsunami

« Quand on voit des groupes qui se forment de manière soudaine, on essaie de savoir ce qui se passe. Quand ça arrive, en général ce n'est pas bon signe. »
(CPE)

1. Comment identifier ce phénomène?

Cerner les cyberviolences: un accès difficile aux adultes (7/7)

Un phénomène de la jeunesse difficile à identifier pour 3 raisons au moins

- une communication digitale qui échappe aux canaux de la communication directe
- une communication qui concerne le cercle des pairs
- un contrôle par les pairs qui s'exerce au sein un système de genre qui normalise les attitudes et les comportements des individus en fonction de leur sexe.

2. Quels mécanismes du cyberharcèlement sexiste et sexuel à l'œuvre? (1/10)

Méthodologie et échantillon de l'enquête (2015-2016)

12 établissements 8 collèges 4 lycées Classes de 5ème, 4ème, 3ème, 2nde	Questionnaires de victimation et cybervictimation N= 1127 élèves	Entretiens adultes 4 par établissement CPE, AE, Personnels de direction, infirmières, documentalistes, enseignant·es N=48 adultes
8 établissements tirés au sort parmi l'échantillon initial	Entretiens collectifs élèves N= 415 34 groupes	Entretiens individuels sur volontariat N=13

UPEC UNIVERSITÉ PARIS-EST CRÉTEIL | espe École supérieure du professorat et de l'éducation Académie de Créteil | OUIÉP | centre hubertine auclert | îledeFrance

2. Quels mécanismes du cyberharcèlement sexiste et sexuel à l'œuvre? (2/10)

Méthodologie

Méthode des scénarios

Manon fait une photo d'elle, elle veut se mettre en valeur. Elle envoie sa photo à des amis en toute confiance. La photo est récupérée et diffusée sur les téléphones portables et les réseaux sociaux. Beaucoup de personnes commentent la photo… Elle a peur qu'on se moque d'elle à l'école.

2. Quels mécanismes du cyberharcèlement sexiste et sexuel à l'œuvre? (3/10)

Ce que nous a appris l'enquête

- Le harcèlement en ligne concerne le cercle proche des ami-es

2. Quels mécanismes du cyberharcèlement sexiste et sexuel à l'œuvre? (4/10)

Ce que nous a appris l'enquête

- Le taux de cyberharcèlement sexiste et sexuel est inférieur au taux de même type de harcèlement dans l'établissement scolaire.

2. Quels mécanismes du cyberharcèlement sexiste et sexuel à l'œuvre? (5/10)

29% des filles et 16% des garçons rapportent avoir déjà vécu au moins une fois:
-retirer un vêtement sans consentement
-subir des attouchements sexuels
-faire des gestes sexuels
-subir des actes sexuels sans consentement

Les chiffres expriment des % de l'échantillon global (au moins une fois)

Violences sans consentement	Ensemble	Filles	Garçons
Attouchements	20,7	14	6,7
Faire des « choses sexuelles »	14,1	9,3	4,8
Subir des gestes sexuels	25,5	**19,6**	5,9
Subir des actes sexuels	4,4	2,2	2,2

L'expérience des filles est nettement plus défavorable que celle des garçons sur le registre des violences sexuelles dans les établissements de l'enquête.

UPEC UNIVERSITÉ PARIS-EST CRÉTEIL | espe École supérieure du professorat et de l'éducation Académie de Créteil | OUIÉP | centre hubertine auclert | îledeFrance

2. Quels mécanismes du cyberharcèlement sexiste et sexuel à l'œuvre? (6/10)

Sur l'échantillon global:

71% des élèves qui ne sont pas victimes de violence en présentiel ne rapportent pas de cyberviolences.

48,5% des élèves victimes de violence en présentiel dans des intensités fortes rapportent également être victimes de cyberviolences.

La proportion de cyberviolences verbales est fortement corrélée au fait d'être une fille ou un garçon.

20,6% des filles et 13% des garçons rapportent des insultes ou moqueries sur leur apparence physique en ligne ou sur les réseaux.

16% des filles et 10% des garçons rapportent avoir reçu au moins un texto porno ou une photo ou une vidéo porno.

UPEC UNIVERSITÉ PARIS-EST CRÉTEIL | espe École supérieure du professorat et de l'éducation Académie de Créteil | OUIÉP | centre hubertine auclert | îledeFrance

2. Quels mécanismes du cyberharcèlement sexiste et sexuel à l'œuvre? (7/10)

Ce que nous a appris l'enquête

- Les communications en ligne / hors ligne tissent un réseau dense et permanent de communications successives ou simultanées.
- Permanence du harcèlement
- Amplification par dissémination et viralité.

2. Quels mécanismes du cyberharcèlement sexiste et sexuel à l'œuvre? (8/10)

Ce que nous a appris l'enquête

- Les élèves filles et garçons sont confrontés successivement aux différents rôles

  harceleur·euses / harcelé·es / témoins

  selon des temporalités qui peuvent être rapides

  dans des situations imprévisibles

2. Quels mécanismes du cyberharcèlement sexiste et sexuel à l'œuvre? (9/10)

Ce que nous a appris l'enquête

- Pas de profil type du harcèlement ordinaire
- Contrôle mutuel exercé par les pairs (filles et garçons)
- Cybersexisme

Le cybersexisme ne renvoie pas à un problème des outils numériques mais bien à une **problématique des relations sociales sexuées comme le sexisme** auquel il renvoie. Ces relations se jouent à la fois en face à face et dans le cyberespace.

Il peut s'aggraver de violences à caractère sexuel.

UPEC UNIVERSITÉ PARIS-EST CRÉTEIL | espe École supérieure du professorat et de l'éducation Académie de Créteil | OUIÉP | centre hubertine auclert | îledeFrance

2. Quels mécanismes du cyberharcèlement sexiste et sexuel à l'œuvre? (10/10)

Ce que nous a appris l'enquête

- Dans quels cas peut-il y avoir aggravation?

Le système de genre s'appuie sur une domination relationnelle à caractère sexuel qui s'exerce surtout :

des garçons envers certaines filles (violences sexistes et/ou sexuelles > filles « faciles »)

mais aussi des garçons les plus virils sur les moins typiques (homophobie).

Sexisme et homophobie sont des facteurs de régulation d'une socialisation respectueuse du système de genre.

UPEC UNIVERSITÉ PARIS-EST CRÉTEIL | espe École supérieure du professorat et de l'éducation Académie de Créteil | OUIÉP | centre hubertine auclert | îledeFrance

3. Quelles conséquences sur les jeunes ? (1/2)

Dans ce système de genre, le poids des standards féminins et masculins est prégnant :

Montrer qu'on est une fille « devenir une femme », montrer qu'on est un garçon « devenir un homme » :

passe par une mise en scène de soi sexuée dans les interactions entre pairs

conduit à l'expérience de rôles sociaux différenciés sexués

> Apporter des preuves que l'on est bien « de son sexe » y compris pour les références à la sexualité.

3. Quelles conséquences sur les jeunes ? (2/2)

Les contraintes de l'expression d'une sexualité différenciée et genrée :

- Les filles sont sur « le fil du rasoir », leur enjeu est de se montrer désirables mais respectables.

  > Un écheveau de normes complexes à maitriser.

- Les garçons sont poussés à l'exercice de la domination sexiste et sexuelle comme marque de virilité/masculinité. Se montrer vulnérable est préjudiciable.

  > Donner des preuves de sa masculinité.

Vignette 1/5

Se montrer désirable ça veut dire quoi pour une fille?

Ben *: Si tu montres tes formes, tout le monde va le voir.*
CH *: Dans la photo, elle ne montre pas vraiment ses formes, juste un petit peu. Elle montre ses épaules à peine.*
Ben *: Ben, elle montre sa vraie nature, c'est tout. Elle fait exprès de se montrer comme ça…*
(Brouhaha)
Félix *: Ouais, mais elle est trop bête.*
CH *: Pourquoi elle est trop bête ?*
Nidhal *: Elle aussi, on lui demande d'envoyer sa photo et elle l'envoie.*

Entretien collectif mixte 3ème

Répondre aux standards de la féminité est complexe. Il faut se montrer sexy sans paraître le rechercher.
« *Une fille si elle fait exprès de se montrer, c'est une pute* ».
garçon de 5ème.

UPEC UNIVERSITÉ PARIS-EST CRÉTEIL
espe École supérieure du professorat et de l'éducation Académie de Créteil
OUIÉP
centre hubertine auclert
île de France

Vignette 2/5 Le corps des filles…forcément sexualisé?

« C'est souvent comme ça sur les photos qui circulent sur les réseaux sociaux. Quand un garçon met une photo de lui, torse nu, les filles vont forcément commenter en disant : « Tu es trop beau », et les gars aussi. Alors que quand c'est une fille qui met une photo d'elle, soit en débardeur, soit en maillot de bain, ils vont dire : « Regardez comment elle fait sa pute, celle-là ». »

Érika, élève de 3ème

« Il faut savoir que maintenant, c'est une génération où Internet a pris le dessus. Quand une photo est postée sur internet, ça veut dire que ça va être un enfer. (La personne) va recevoir des insultes, peut-être même des menaces style : « Je l'envoie à des personnes de ta famille ». Ça peut aller très, très loin. Ça peut être très dangereux. »

Diana, élève de 4ème

Les épisodes de cyberviolences à caractère sexiste et sexuel sont rapportés dans de nombreux groupes lors des entretiens collectifs alors qu'ils sont beaucoup plus faiblement consignés dans les questionnaires de climat scolaire et victimation. Réels ou suspectés, réels ou médiatisés, les faits alimentent les discussions des adolescent·es et contribuent aux fantasmes collectifs parfois partagés par les adultes interviewés.

Vignette 3/5 : Le cybersexisme : un relais des attentes sexuées/genrées

Emma *: Des fois, on va éviter de traîner avec certaines personnes parce qu'elles ont une certaine réputation.*
CH *: Ça passe comment, cette histoire de réputation ?*
Aïcha *: Après, il y a ses potes. Il y en a qui s'éloignent de la fille, il y a des gens qui disent ce qu'elle a fait…*
Dora*: Mais les gens ils déforment après (…)*
Julie *: En plus, une fille qui dit à ses copines : « J'ai eu un rapport avec ce gars-là », ses potes, elles vont la rejeter, alors qu'un garçon qui va dire : « J'ai baisé elle, j'ai baisé elle, j'ai baisé elle » entre potes, c'est normal, alors que pour eux, une fille qui fait ça, c'est une pute. (…)*
Linda *: Il peut y avoir des menaces, par exemple : « Si tu ne fais pas ce qu'on te dit, j'irai voir tes parents, ton frère ».*
Entretien collectif filles de 2nde

Les enjeux de popularité génèrent une dynamique différenciée pour les filles et pour les garçons, particulièrement sexiste. Les garçons qui contrôlent et dominent les filles sont valorisés alors que les filles qu'elles résistent ou pas à cette domination sexuelle acquièrent une réputation.
Les outils numériques permettent aux garçons d'apporter des preuves de leur collection. Ils leur permettent également de faire pression sur la fille en cas de rupture : *revenge porn.*

Vignette 4/5

« Devenir un homme » : c'est gagner en popularité

CH : *« J'aimerais comprendre pourquoi il arrive que des garçons diffusent des photos intimes que leur ont fait parvenir des filles ?*
Brenda : *Ils veulent juste montrer : « Ouais, regardez, il y a des filles qui m'envoient des photos, je suis aimé ». Ils veulent juste faire ça.*
Jade : *En fait, je crois que ça les amuse. Ils croient qu'il y a quelque chose à gagner.*
Juana : *Ils veulent montrer que les meufs, elles leur courent après : « Je te veux ! ».*
CH : *Qu'ils sont populaires ? On peut dire ça ?*
Jade : *Ouais, qu'ils sont populaires, qu'ils ont toutes les filles! »*
Filles de 5ème

Filles et garçons sont en quête d'un gain social vis-à-vis des pairs, qui s'amplifie dans le cyberespace.
L'accès à la sexualité est omniprésente.
Pour la fille, la sexualité n'est possible que dans le couple hétérosexuel : « il peut y avoir des baisers et du tripotage mais quand elles sont en couple » fille de 5ème.
Pour les garçons, au contraire, il faut montrer de l'intérêt pour la sexualité (hétérosexuelle) afin d'affirmer sa virilité.

hubertine auclert
Centre francilien de ressources pour l'égalité femmes hommes
îledeFrance

Vignette 5/5 : Le récit de Livia
Comment résister à la domination?

Au moment des faits exposés, Livia a 12 ans. Elle est en 4ème au moment de ce récit.
Livia a souhaité participé à un entretien individuel pour parler d'une photo intime.

Une demande sous pression

« *Le soir, on parlait beaucoup au téléphone [avec mon petit ami]. J'allais prendre ma douche. Il m'a dit : « Tu veux bien m'envoyer une photo ? ». Je savais que c'était un garçon, qu'il avait envie de voir des filles. Je lui ai dit : « Je n'en ai pas envie ». Il m'a dit : « Quand je sortais avec d'autres filles, elles m'envoyaient des photos tout le temps. Tu es bizarre ». Il a commencé à m'insulter. […] Je me suis dit : « Je vais lui envoyer une photo. Peut-être que ça va lui faire plaisir » ».*

Dans le couple, le rapport social domination / soumission s'apprend dans de multiples situations: tenues vestimentaires, sorties, contraception, rapports sexuels non protégés.
Pour éviter la rupture, pour faire plaisir à son amoureux, Livia, consent à envoyer une photo intime, dans le cadre de la relation de couple.

centre hubertine auclert
Centre francilien de ressources pour l'égalité femmes hommes
île de France

4. Quelles perspectives de prise en charge par les adultes? (1/4)

- Position difficile à trouver entre famille/école/jeune victime qui ne veulent pas en référer aux adultes.
- Pour les adultes, difficulté à déconstruire le mécanisme genré des violences et cyberviolences.

➢ Non les violences et les cyberviolences sexistes et sexuelles ne doivent pas être considérées comme des pratiques normales de socialisation et des rapports sociaux de sexe,

➢ ni un passage obligé de l'apprentissage des relations entre jeunes.

4. Quelles perspectives de prise en charge par les adultes? (2/4)

- **L'enjeu de repérage est double** pour le cybersexisme,

il faut d'abord identifier des signaux ténus,

et comprendre en quoi et comment ces violences sont sexistes et préjudiciables car elles enferment les filles dans une position d'acceptation de la soumission et d'auto-culpabilité.

Définir le cybersexisme (3/4)

Le cybersexisme : du sexisme augmenté.

Le cybersexisme :
« des faits qui font violence aux individus, se déploient à travers le cyberespace, contaminent l'espace présentiel ou réciproquement et qui visent à réitérer les normes de genre ciblant distinctement garçons et filles ; bref, à mettre ou à remettre chacune et chacun à la « place » qui lui est assignée dans le système de genre ». (Couchot-Schiex et al., 2016 : 57)

Le sexisme est banalisé dans le processus de socialisation.

Quelles perspectives de prise en charge par les adultes?
Recommandations issues du rapport (4/4)

Priorité : Développer une prévention dans une approche intégrée des différentes questions en lien avec le cybersexisme et envisager les violences d'un point de vue systémique

Différentes compétences peuvent être reliées pour générer une dynamique et améliorer la cohérence des actions: éducation à la sexualité, aux médias, à l'esprit critique, à l'égalité des droits…

Recommandation 14 : L'implication effective de tous les acteurs et toutes les actrices est favorable à la prise en charge de ces questions de manière transversale et interdisciplinaire. Les jeunes garçons s'autoriseront mieux à s'engager pour l'égalité des sexes et des sexualités si les hommes de leur établissement affichent et promeuvent ces valeurs .

Recommandation 15 : Développer une approche de prévention par le climat scolaire. Les établissements attentifs à un climat scolaire serein trouvent des voies originales et des modalités pédagogiques actives pour prévenir les comportements sexistes.

UPEC UNIVERSITÉ PARIS-EST CRÉTEIL | espe École supérieure du professorat et de l'éducation Académie de Créteil | OUIÉP | centre hubertine auclert | îledeFrance

Direction de recherche

Sigolène Couchot-Schiex et Benjamin Moignard

Équipe OUIEP

Lila Belkacem, Séverine Chauvel, Céline Delcroix, Benjamin Denecheau, Juliette Garnier, Philippe Goémé, Kamel Hamchaoui, Gaël Pasquier, Jean-Charles Pettier, Céline Prévost, Gabrielle Richard, Gautier Scheifler

Equipe technique et d'appui :

Céline Delcroix, Nadine Champeau, Isabelle Le Gal

Etudiantes ayant participé à la passation de l'enquête

Etudiantes de Master 1 MEEF de l'ESPE de l'académie de Créteil

Bouhiri Sabrina, Chapon Tatiana, Desanlis Camille, Dul Morgan, Fournier Emilie, Gautier Clarisse, Grirard Ségolène, Gomez Audrey, Grimaldi Florence, Hebert Virginie, Heintz Louise, Patron Pénélope, Tazemalet Amina, Toujas Romain, Villeneuve Glwadys, Zaragoza Alma

UPEC UNIVERSITÉ PARIS-EST CRÉTEIL | espe École supérieure du professorat et de l'éducation Académie de Créteil | OUIÉP | centre hubertine auclert | îledeFrance